

# **Impact socio-économique de la pisciculture paysanne dans le secteur Kwilu-kimbata**

**LUMONAKIESE MATUDIKA Antoine**

**(Reçu le 16 Février 2019, validé le 12 Février 2020)**

**(Received February 16<sup>th</sup> 2019, validated February 12<sup>th</sup> 2020)**

## **Résumé**

*Une enquête a été menée dans les quatre villages qui forment le groupement Mosia dans le secteur Kwilu-kimbata afin de déterminer l'impact socio-économique de la pisciculture paysanne dans cette partie de Bulungu, l'un des territoires de la province du Kwilu.*

*Les résultats obtenus montrent qu'une fois bien organisée, la pisciculture peut constituer une véritable activité économique, génératrice des recettes. Mais également, elle peut contribuer à la sécurité alimentaire de la population des coins de la République Démocratique du Congo.*

*Mots clés : pisciculture, impact socio-économique*

## **Abstract**

*aA survey was conducted in the four villages that form the Mosia group in the Kwilu-kimbata sector to determine the socio-economic impact of small-scale fish farming in this part of Bulungu, one of the territories of the province of Kwilu.*

*The results obtained show that, once well organized, fish farming can constitute a real economic activity, generating revenue. But also, it can contribute to food security for the local population of the Democratic Republic of Congo.*

***Keywords :** fish farming, socio-economic impact*

## I. Introduction

La pisciculture est l'art d'élever et de multiplier les poissons, contrôler leur croissance et leur reproduction. Elle se pratique en étang, qui est une pièce d'eau que l'on peut facilement remplir et vider suivant la nécessité de l'activité.

La pisciculture a une importance notable tant sur le plan biologique que sur le plan socio-économique. Sur le plan biologique, le rendement en protéines par unité de surface est plus élevé chez les poissons que chez les animaux terrestres tout en coûtant moins cher. Sur le plan socio-économique, on peut rapprocher son centre de production qui est l'étang au centre d'écoulement à savoir le marché (Bungisabo, 1999 ; Deceuninck, 1990).

La pisciculture peut produire des tonnes de poissons et procurer au pisciculteur des moyens financiers qui lui permettraient de faire face à plusieurs défis de la vie et augmenter son niveau de vie.

Plusieurs types d'élevage piscicole existent entre autres l'élevage extensif, l'élevage intensif, l'élevage mono spécifique et poly spécifique, l'élevage de grandes exploitations et de petites exploitations, l'élevage par classes d'âges séparés et la méthode par contrôle de la reproduction.

Par rapport aux types de poissons, il en existe divers types élevés pourvu qu'ils répondent aux conditions suivantes :

- a) Résister à plusieurs facteurs écologiques, notamment être tolérants vis-à-vis de l'habitat, de la température, de la salinité de l'eau
- b) Présenter une croissance rapide
- c) Se reproduire rapidement en étang
- d) Accepter une alimentation artificielle
- e) Supporter une densité élevée
- f) Appartenir à une espèce répondant au goût du consommateur (Bard et al, 1974 ; Lazard et al, 1983)

Ainsi, les espèces de poissons communément élevés sont entre autres : le tilapia (*Tilapia Oreochromis*), la carpe commune (*Cyprinus carpio*), l'*Heterotis niloticus*, le silure (*clarias lazera*), le capitaine (*Lates niloticus*). (Lazard, 1984 ; Mutala et Peter, 1983 ; FAO, 2005)

Ces poissons se nourrissent des aliments naturels et des aliments artificiels. Concernant la production, la génération des techniques de fécondation et l'incubation artificielle permettent d'introduire en pisciculture, beaucoup d'espèces dans diverses contrées du monde.

En République Démocratique du Congo, l'aquaculture repose essentiellement sur la pisciculture de subsistance dans laquelle la culture de tilapias est prédominante malgré les potentialités d'élever d'autres espèces aquacoles ([www.Fao.org/fishery](http://www.Fao.org/fishery) ; Tulumba, 2014).

Le poisson est un aliment riche en protéines et en minéraux et coûte moins cher par rapport à la viande des mammifères. La nécessité de développer la pisciculture est une évidence en République Démocratique du Congo où la production des poissons contribue largement à l'autosuffisance alimentaire et où sa consommation constitue un élément indispensable à l'équilibre protéinique de la ration alimentaire.

Le groupement Mosia, dans le secteur Kwilu-Kimbata est un milieu rural où la pauvreté est au quotidien. Cependant, grâce à ces cours d'eau, la pisciculture pourrait constituer une véritable activité économique capable d'améliorer les conditions de vie de la population de ce coin.

Force est de constater que les rivières s'appauvrissent de plus en plus en poissons à cause des pêches intempestives utilisant des moyens peu recommandables, notamment les moustiquaires et les plantes toxiques qui tuent les poissons de tout âge.

Ce constat nous a ainsi conduit à nous interroger sur l'impact socio-économique que pourrait avoir la pisciculture paysanne mais bien organisée dans le secteur Kwilu-kimbata.

Une enquête sur terrain avec questionnaire proposé aux pisciculteurs, la visite des étangs ainsi que les différents ouvrages sur la pisciculture ont servi à récolter les données afin d'apporter d'éclairage à cette préoccupation.

## **II. Méthodologie et milieu d'étude**

### **2.1 Milieu d'étude**

Le groupement Mosia, notre milieu d'investigation est situé dans le secteur Kwilu-kimbata, dans le territoire de Bulungu, dans la province du Kwilu.

C'est un groupement qui s'étend sur une superficie de 97kilometres carrés à une distance d'environ 30km de Bulungu. Il est donc compris entre 4 degrés 18 minutes et 4 degrés 25 minutes de latitude Sud et entre 18 degrés 17minutes et 18 degrés 36 minutes de longitude Est.

Sur le plan de relief, c'est un terrain de très faible altitude par rapport au niveau de la rivière kwilu, légèrement incliné de l'Est à l'Ouest. Ce terrain est entrecoupé par des vallées plus ou moins larges et des cours d'eaux locaux.

Les villages composant le groupement Mosia sont : Mosia, Makese, Yanda et Kondji. Alors que les Yansi, les Hungana et les Humbu peuplent le milieu présentés dans le tableau ci-après.

Tableau n°1. Répartition de la population du groupement Mosia

| N0    | Village | Hommes | Femmes | Garçons | Filles | Total |
|-------|---------|--------|--------|---------|--------|-------|
| 1     | Mosia   | 280    | 400    | 611     | 535    | 1826  |
| 2     | Makesi  | 135    | 188    | 283     | 275    | 881   |
| 3     | Yanda   | 81     | 101    | 186     | 128    | 496   |
| 4     | Kondji  | 333    | 313    | 487     | 433    | 1566  |
| TOTAL |         |        |        |         |        | 4769  |

Source : Bureau du chef de groupement de Mosia, Avril 2017

## 2.2. Sujets de l'enquête et instrument de collecte des données

Comme nous l'avons dit avant, nous avons recouru à l'enquête par questionnaire pour récolter les données relatives à ce travail.

Ainsi, 57 pisciculteurs dont 73% de sexe masculin et 27% de sexe féminin ont fait l'objet de nos investigations dans les quatre villages concernés. Il a été question de comprendre le mode de conduite de l'élevage piscicole dans cette partie du territoire de Bulungu et d'en connaître l'impact socio-économique sur les pratiquants de l'activité et sur les paysans du dit milieu.

Soulignons par ailleurs que nous avons butté sur le refus de collaboration de certains pisciculteurs pour des raisons qui leur sont propres et cela nous a privé de quelques informations complémentaires.

## III. Résultats

### 3.1 Pratique de la pisciculture

L'activité piscicole est pratiquée par des personnes qui exercent aussi d'autres métiers. Ainsi, dans ce milieu quasiment agricole, on trouve des cultivateurs, des coupeurs de noix de palme, des enseignants, des maçons mais aussi des menuisiers, des pêcheurs et éleveurs de bétail.

#### 3.1.1 Appartenance de l'activité

Dans le groupement Mosia, l'activité piscicole n'est pas seulement l'apanage des hommes ; les femmes s'y intéressent aussi. Il ressort de notre étude que l'appartenance des étangs est à 52% personnelle, 23% familiale et 25% associée aux tiers.

La durée déjà accomplie dans l'exercice de la pisciculture varie selon les uns et les autres de 4 à 25 ans.

### 3.1.2 Construction des étangs

La construction d'un étang est un travail de dur labeur qui nécessite beaucoup de volonté et de sacrifices. La durée requise selon les intéressés à la construction d'un étang varie de 7 à 10 jours pour un étang de petite dimension et de 1 ou 2 mois pour un étang de grande dimension.

Il convient de comprendre que la main-d'œuvre commise à ce travail peut être constituée du propriétaire seul ou accompagné de ses enfants et épouse, ou encore des membres d'une association ou enfin, des personnes payées comme manœuvres. Ainsi, par rapport à chaque village, nous avons répertorié les étangs repris dans le tableau n°2 ci-après :

Tableau n°2. Statistique des étangs

| Village | Mosia | Makesi | Yanda | Konndji | Total |
|---------|-------|--------|-------|---------|-------|
| Nombre  | 6     | 7      | 7     | 7       | 27    |

### 3.1.3 Types de poissons élevés

Divers types de poissons sont élevés dans les étangs. Parmi ces poissons, il y a le tilapia (*Oreochromis niloticus*), la carpe (*Cyprinus carpio*), le silure (*Clarias lazera*), Congo ya sika ou zaiko (*Heterotis niloticus*).

### 3.1.4 Alimentation des poissons

Outre les aliments naturels que les poissons peuvent trouver dans l'eau de l'étang, à savoir les zooplanctons et les phytoplanctons, peu de gens, soit 25% seulement donnent des aliments additionnels tels que le fumier, le compost et autres feuilles ou légumes.

75% d'éleveurs, cependant, ne donnent rien et demandent aux poissons de se contenter de la flore et de la faune naturelle de l'étang tout en attendant d'eux une production élevée.

### 3.1.5 Vidange de l'étang et récolte des poissons

Les poissons dans cette partie du pays sont gardés dans l'étang pendant une durée variant entre 6 et 12 mois pour le tilapia et la carpe alors qu'on peut attendre 2 à 4 ans pour *Heterotis niloticus* affectueusement appelé « zaiko ».

Pour vider l'étang, l'enquête révèle qu'on ouvre les tuyaux en bambous placés à différents niveaux lors de la construction de l'étang, en commençant par ceux du dessus pour terminer par ceux situés vers le fond de l'étang.

La récolte des poissons pour 22% des pisciculteurs ne se fait qu'après vidange alors que pour les 78%, les récoltes occasionnelles se font même avant la vidange de l'étang en plaçant des nasses dans l'étang.

### 3.1.6 Production obtenue

Selon nos interlocuteurs, la quantité de poissons récoltés dans un étang après vidange varie de 1 à 2 bassins. La qualité et la quantité sont supérieures pour les éleveurs qui donnent des aliments aux poissons.

Les dimensions des poissons à la récolte varient de quelques dizaines de grammes, soit 0.5 à 1 kilogramme pour les tilapias et de 3 à 7 Kilogrammes pour *Heterotis niloticus*. Cependant, lorsqu'on pratique des récoltes occasionnelles fréquentes, lors de vidange on récolte des poissons de qualité faible.

### 3.2 Impact socio-économique

Les poissons récoltés des étangs sont vendus soit aux ménages du village et des villages voisins, soit transportés jusqu'à Vanga, situé à l'autre rive de la rivière Kwilu pour y être vendu car la clientèle y est plus importante.

Il n'est pas à ignorer que le poisson est un aliment de bon goût, riche en protéines et coûtant généralement moins cher. Il est donc important pour l'amélioration de la santé des consommateurs.

Dans la contrée de Mosia, les pratiquants de l'activité piscicole que nous avons visités gardent des bons souvenirs procurés par leur travail.

Ainsi, les sujets interrogés pensent que :

- a) La vente des poissons permet de couvrir diverses dépenses, entre autres, la scolarité des enfants, les soins médicaux.
- b) La vente permet l'achat des chèvres et poules qui, élevées à leur tour, génèrent encore de l'argent.
- c) Certains ont construit des maisons, acheté des appareils électroménagers comme le poste de radio, le téléviseur, le panneau solaire, la batterie, et aussi des futs d'huile qui à leur tour apportent des bénéfices après-vente.
- d) Avec l'argent du poisson, la dot de son épouse est payée et l'on est respecté par la belle famille
- e) La main d'œuvre est payée

### 3.3. Difficultés des pisciculteurs

Les pisciculteurs de Mosia font face à d'énormes difficultés d'ordres divers dont leur partage parmi lesquelles :

- a) Le manque de matériel de travail adéquat
- b) Le manque de financement
- c) La difficulté de s'approvisionner en alevin de poisson de bonne variété
- d) Des cas de vols multiples de la part des jeunes gens qui placent nuitamment des hameçons ou des nasses dans les étangs pour les chercher avant l'apparition du jour

- e) La difficulté à payer la main d'œuvre avant la vente des poissons

#### **IV. Conclusion**

Tout compte fait, l'activité piscicole revêt une importance non négligeable dans la vie des paysans du groupement Mosia.

En effet, comparativement à la pêche dans nos rivières naturelles, la capture des poissons est sûre dans les étangs pour autant que les espèces de bonne qualité y soit semées et le nourrissage assuré. Il y a certes, des personnes qui disent que creuser un étang et élever les poissons, c'est trop de travail et une perte de temps et qu'il est plus facile de pêcher dans les rivières naturelles.

Cependant, dans les rivières de la contrée, on ne sait plus capturer de grandes quantités de poissons à cause de pêches intempestives avec l'utilisation des filets à petites mailles voire des moustiquaires qui ne permettent plus aux alevins de vivre car ils sont capturés.

En outre, certaines personnes, lors des pêches, font usages de certaines plantes toxiques qui tuent les poissons dès que le produit est mélangé à l'eau. Ainsi, ces procédés non recommandables appauvrissent les rivières en ressources halieutiques.

Heureusement, il y a tout de même une prise de conscience de la part de certains paysans qui, malgré les paroles de découragement des proches, essayent le contraire en élevant le poisson en étang.

Les avantages qu'offre la pisciculture prouvent que cette activité mérite d'être vulgarisée. Cependant, pour augmenter la production, les paysans sont appelés à choisir de bonnes espèces de poisson et adopter le système de nourrissage. Il a été constaté que les poissons ne sont pas nourris dans la plupart des cas, se contentant de la faune et flore naturelle de l'étang.

Nous osons croire que si les étangs sont creusés par ici et par là dans les vallées de Mosia et que les poissons de bonne qualité y sont élevés, les populations pourront améliorer la qualité de leur vie et cela donnera aux poissons des rivières, l'occasion de se multiplier.

Si le pouvoir politique peut organiser le secteur piscicole en y apportant un financement, les paysans seront encouragés et pourront faire un bon travail qui contribuerait à la sécurité alimentaire des populations.

## V. Bibliographie

- [1]. Bungisabo, M. (1999). *Pisciculture et Limnologie*, cours de 3<sup>ème</sup> graduat sciences agronomiques. Kinshasa : Université de Kinsasa.
- [2]. Deceuninck, A. (1990). *Etudes nationales pour le développement de l'aquaculture en Afrique*. FAO circ. Pêches.
- [3]. Le Masson et P. Lessent, (1974). *Manuel de Pisciculture tropicale*. Abidjan : Centre technique forestier tropical
- [4]. Lazard, J. (1984). *L'élevage de Tilapia en Afrique, données techniques sur sa pisciculture en étang*
- [5]. Lazard, J., P. Morissens et P. Parrel, (1983). *La pisciculture artisanale du Tilapia en Afrique : Analyse des différents systèmes d'élevage et leur niveau de développement*
- [6]. Mutala, T. et Peter, F.G (1983). *Reproduction artificielle de Clarias lazera à la station piscicole de Gandajika*
- [7]. Tulumba K., (2014). *Impact socio-économique de la pisciculture dans la ville de Kamina*. mémoire oneline consulté le 21/03/2018.
- [8]. Bureau du chef de groupement de Mosia , Avril 2017

**LUMONAKIESE MATUDIKA Antoine**

Assistant à l'Institut Supérieur Pédagogique,  
ISP Milundu. Province de Kwilu.  
République Démocratique du Congo.